

L'expérience du confinement dans les établissements *Calandreta*, une éthique de la coopération à l'épreuve du numérique.

Les *Calandretas* existent maintenant depuis plus de 40 ans. Ces écoles associatives et immersives s'appuient sur la transmission de la langue et de la culture Occitanes, une pédagogie imprégnée des apports de la pédagogie Freinet et de la pédagogie institutionnelle¹. Ces établissements nourrissent un lien étroit avec les familles dans un contexte associatif. 'Faire école ensemble' est un autre pilier sur lequel *Calandreta* s'appuie à travers l'engagement associatif des parents pour faire vivre financièrement et culturellement leur établissement, en lien encore avec les fédérations et la confédération *Calandreta*². La plus grande illustration du fonctionnement démocratique, de l'auto-gestion, est visible lors du Congrès réunissant tous les établissements du mouvement et se déroulant tous les deux ans dans un lieu à chaque fois différent de l'Occitanie.

Mais l'heure n'est plus aux grandes assemblées collectives en présentiel ! Nous sommes à l'heure du deuxième confinement imposé par la problématique sociétale de la Covid-19, les professionnels des établissements *Calandreta*, après avoir mis en place de multiples adaptations, se questionnent : comment maintenir les pratiques coopératives mises à l'épreuve par la distanciation et l'utilisation des outils numériques ?

Laurent Vallier, enseignant depuis 20 ans à la *Calandreta* de Montpellier, écrivait son mémoire de master intitulé « le numérique et les pratiques pédagogiques coopératives » lorsque survint le premier confinement généralisé. Il a dès lors réorienté sa recherche en la rapprochant de la problématique qui toucha toutes les écoles au-delà de *Calandreta*. D'autres enseignants du mouvement se sont inspirés de sa recherche pour analyser le vécu de la classe à distance, puis de la classe en présentiel. Professionnellement, il fallut trouver rapidement des solutions pour maintenir le fonctionnement coopératif et à distance de la classe.

Coopération au sein des équipes pédagogiques et outils numériques

Le premier point s'attache à l'étude de l'organisation coopérative des équipes pédagogiques. Elle commença par l'état des lieux des usages et des multiples moyens techniques à disposition des enseignants et des professeurs. Puis les ressources et les expériences furent rapidement partagées tant en quantité qu'en régularité et cela de façon dynamique, aux vues de la période particulière. *Calandreta* s'est de suite organisée avec le centre de formation APRENE, la confédération *Calandreta* et les professionnels (entre autres les formateurs, les représentants des enseignants et des professeurs) pour mettre à disposition les outils de visioconférence. En une semaine tous se connectèrent dans les connexions pour suivre les échanges en visioconférence avec des participants de toute part de l'Occitanie.

Malgré une qualité de connexion inégale pour tous les participants, la plateforme se révéla très performante.

La situation révéla assez rapidement un manque de formation. Une formation technique mais aussi une formation des aspects légaux et éthiques sur le respect des personnes, des droits d'auteur et des données personnelles. Grâce à l'habitude de travail en coopération au sein des formations des enseignants, au sein des équipes enseignantes des établissements, et avec l'aide des coordinateurs (salariés de la Confédération et des fédérations départementales et régionales), ainsi que des

1 : <https://aprene.org/wp-content/uploads/2019/02/texte-pedagogia-calandreta-v2019.pdf>

2 : <https://aprene.org/wp-content/uploads/2019/02/texte-pedagogia-calandreta-v2019.pdf>

professionnels en informatique qui travaillent à l'établissement APRENE, les échanges ont pallié au manque de formation technique pour ceux à qui cela faisait défaut. Ces moments de coopération en visioconférence permirent le partage des expériences entre les différentes équipes pédagogiques tout en redynamisant notre pédagogie. C'est justement dans ces réunions virtuelles que *Calandreta* a su trouvé des réponses à la mise en place des règles de fonctionnement par internet liées à la confidentialité des conférences mais aussi pour les moments de classe virtuelle. Nous écrivîmes les règles du fonctionnement de la classe à distance dès le début et nous les diffusâmes aux familles.

C'est ainsi que s'est inventée par la praxis une autre forme de coopération pédagogique. Notre plateforme numérique « Estelum » fut investie pour permettre aux enseignants de mutualiser d'avantage, de partager et pouvoir récupérer des contenus pédagogiques, des aides et des outils pour les classes. L'établissement APRENE a choisi depuis 25 ans les logiciels libres pour des raisons éthiques, permettant ainsi la structuration d'une culture commune et d'outils coopératifs efficaces. Tous les anciens étudiants ainsi qu'un bon nombre d'enseignants avaient déjà partagé leur portfolio professionnel électronique. La situation permis de généraliser à tous cette pratique et donc de décupler les possibilités de coopération.

Coopération avec les familles et outils numériques

La qualité de la collaboration avec les familles afin d'assurer le suivi pédagogique des élèves a été mise en question. La place de chacun dû être repensée, l'enseignant ou le professeur en visioconférence s'introduisant dans la vie familiale, et les familles prenant de leur côté le relais des professionnels. Les règles de respect de chacun étaient à définir pour coopérer autour des objectifs scolaires, afin de ne pas s'immiscer dans la vie privée de chacun, rester à sa place et garder la distance adéquate à tout échange entre parents et professionnels.

Dans le meilleur des cas, une collaboration avec une répartition des tâches fut organisée entre les enseignants et les familles. La distance démontre de façon encore plus claire que la qualité des relations école-famille est primordiale dans le suivi pédagogique. Tout le travail relationnel que nous connaissons en Conseil d'Administration ou en Assemblée Générale, lorsque nous organisons des manifestations culturelles pour faire vivre nos établissements, lorsque nous échangeons nos idées dans les *Rescambis* (réunion où sont échangées des idées sur un thème choisi par l'école et où sont présents les professionnels, les parents, les élèves.; tous les acteurs d'une école avec parfois des intervenants extérieurs à l'établissement) a permis de récolter ses fruits lors de la mis en place du travail à distance avec les familles.

Lors des échanges avec les familles, les équipes pédagogiques proposèrent une structuration des journées à la maison afin d'améliorer la continuité pédagogique en s'appuyant sur l'importance de l'alternance entre activités physiques à l'extérieur et activités dirigées à l'intérieur, ou entre activités manuelles, créatives et intellectuelles. C'était bien un travail coopératif familial en lien avec l'école qui était nécessaire. Pour les élèves de cycle 1, les activités proposées s'adaptaient à la vie de la maison (cuisine, sorties, musique) en privilégiant le langage oral.

La qualité de la collaboration avec les familles se posa également afin d'assurer ce suivi pédagogique. Il fallut bien accepter l'inégalité des réponses et des retours au fil des jours et la réalité de chaque famille (certaines familles n'ayant qu'un seul enfant, d'autres plusieurs, des parents qui travaillent, une connexion déficiente, des nouveaux arrivants à *Calandreta* et des habitués...).

Tenir compte de la réalité des préoccupations des enfants, de ce qui fait sens pour eux en classe, dans les familles, voulait aussi dire accepter de ne pas pouvoir maîtriser ce qui se passait. Nous apprécîâmes les retours imprévisibles, les surprises, les investissements soudains, les prises d'initiatives... Bref, tout ce qui nourrit en temps normal la vie de classe, mais qui provenait là en partie de la maison.

Continuité pédagogique et immersion

Et l'immersion en occitan, celle qui est issue de la coopération autant écrite qu'orale ? Sur ce sujet, *Calandreta* a fait appel à la solidarité. Un appel fut lancé très vite et nous fûmes surpris de la quantité de « cadeaux » que nous firent un grand nombre d'artistes en début de confinement... Des vitrines informatiques libres d'accès pour les enseignants et professeurs, mirent à disposition des outils aussi bien sonores qu'écrits, libres de droits, que nous partagions avec les élèves dans les familles. La langue rentra ainsi dans les maisons en un clic et toute la famille pouvait en profiter. Grâce à tous les artistes qui participaient, aux initiatives filmées des conteurs, au partage de petits films et de dessins animés en occitan... la langue se déplaçait chez les gens et vivait dans les foyers.

Les parents durent s'adapter aux outils pour assurer la continuité pédagogique en langue occitane. Nous vîmes quelques parents proposer des documents en occitan, participer en utilisant la langue avec leur enfant et partager des contenus en occitan et à propos de l'occitan. Ils ont transmis cette langue avec les supports que nous avons proposés et ont parfois même créé. Une surprise pour les équipes pédagogiques des établissements *Calandreta* qui ont su l'exploiter pour leurs classes. La créativité dépassait les quatre murs de la classe et se partageait dans les foyers.

Continuité pédagogique, Techniques Freinet et Pédagogie Institutionnelle

Et le groupe classe dans ce contexte, comment peut-il exister et fonctionner ? Les élèves étaient bien reliés à la classe, mais chacun depuis sa propre maison. Alors comment faire vivre cette relation coopérative qui fonctionne lorsqu'ils sont dans le groupe classe ? Ce domaine qui les touche à eux seuls, habituellement les parents n'y ont accès que par ce qu'ils veulent bien raconter. Toute cette part intime à la classe fait vivre la culture commune du fonctionnement de la classe. Comment chaque élève peut exister dans une classe virtuelle en étant physiquement séparé du groupe ?

Certains développèrent le *Quoi de neuf* en visioconférence, l'échange de *textes libres* et de *dessins racontés*. Les outils de vitrine informatique prirent le relais des tableaux de classe via les fichiers partagés dans « Synology, framapads, Padlets o Wecan » . Nous organisâmes des conférences téléphoniques, particulièrement avec les élèves du cycle 3, mais aussi des vidéoconférences pour tout le groupe, pour la lecture, le calcul automatisé ... Certains enseignants faisaient classe virtuelle chaque matin.

Nous mîmes en place des réunions à distance pour établir une correspondance entre les enfants. Les énigmes, les compte-rendus de recherche dans la nature ou les exposés enregistrés ont nourri ce projet d'échange au sein de la classe et avec la participation des familles (le grand frère-ancien élève-qui se lance pour aider sa petite sœur en classe, le parent qui en connaît sur le sujet qui participe en rajoutant une vidéo...). Les enseignants et professeurs de *Calandreta* se sont vraiment permis, en suivant leur conviction qu'il ne fallait pas laisser les enfants seuls dans cette situation déjà bien angoissante, de profiter du numérique pour essayer, expérimenter, tâtonner afin de mieux avancer. C'est aussi le principe de toute recherche pédagogique, les enseignants s'enrichissent ainsi dans leur propre parcours professionnel à *Calandreta*.

Il ne faut pas oublier, évidemment, le fait que tous les élèves n'ont pas les mêmes conditions d'accès aux outils informatiques, ni au matériel, ni à la qualité de la connexion internet... De plus, nous avons pu vite constater que l'utilisation massive à la même heure de sites internet pouvait engendrer une saturation.

Finalement le numérique est un outil, pas plus, pas moins. Il peut trouver sa place dans une pratique coopérative mais n'amène pas la qualité des relations qui existent dans un projet éducatif.

Quant à la formation initiale des enseignants, elle bouscula ses habitudes et bascula dans son intégralité à distance. Pour cette situation aussi, l'expérience que nous avons déjà des formations réalisées en partie à distance, de nos outils comme le portfolio coopératif numérique, vrai axe de la

formation, nous ont aidé à ce changement brutal. Nous avons inventé donc d'autres façons de faire : le journal devint un blog en conservant sa valeur pédagogique (responsabilités structurantes, mises au point collectives des textes, dispositif de correction et de validation), les exposés, les présentations, les enquêtes, tout ce travail à distance permit même d'inviter des enseignants à se joindre à ces moments. Certains de ces travaux, comme les exposés thématiques sur la littérature que nous inventèrent à cette occasion, ont pu être publiés.

Cependant, nous mesurâmes rapidement les limites de l'écran, nous avons repensé la formation en alternant travail personnel et travail en connexion.

Bilans et perspectives

En conclusion nous pouvons nous demander ce qui - après la première phase de confinement - est resté de tout cela dans nos pratiques pédagogiques? Que gardons-nous de ces outils en classe ? A quoi nous servent-ils ?

Nous avons pratiqué la classe par internet et oui, nous l'avons rendue coopérative, au plus proche du vécu du vrai groupe classe. Mais nous avons bien senti aussi qu'il ne fallait pas que cela dure trop longtemps. Rien ne remplace les rencontres physiques : les clin d'œil, les mimiques ou la petite moue de celui qui a compris ou de celui qu'il faut aider de suite car il commence à se perdre ...

A distance le clin d'œil ou les mimiques passent inaperçus car nous ne pouvons pas regarder en même temps tous les écrans, il faut gérer les « chats » et mener le moment d'apprentissage. Oui, nous pouvons le dire : quel soulagement de se retrouver humainement dans la classe ! Quel soulagement pour les parents de sentir que leur enfant revit ses expériences dans la coopération en dehors de la relation familiale ! Quel soulagement de se réunir à nouveau et de passer des moments conviviaux ! Internet reste présent, mais il a été remis à sa place. Rien ne peut remplacer l'école et la coopération humaine des classes.

La situation sanitaire liée à la COVID est encore d'actualité même si nous ne sommes plus confinés. Les écoliers du CP jusqu'au lycée doivent porter le masque tout le long de la journée. La société, donc les familles, les étudiants, les professionnels, s'adaptent à toutes les mesures gouvernementales et à leurs changements. La classe coopérative est encore mise à l'épreuve par la question de la transmission de la maladie, de la peur qui naît chez chacun de nous. Comment la classe coopérative peut-elle continuer à fonctionner malgré cette ambiance permanente de méfiance développée par notre société en ce moment ?

Une étude spécifique serait nécessaire pour analyser les changements profonds qui sont en œuvre à l'école et dans quelle mesure la coopération peut constituer une force pour inventer des solutions capables de sauver notre éthique pédagogique.

Nous l'appelons de nos vœux et sommes prêts à y collaborer.

Myriam Monthelie et l'équipe des *Paissèls-ajudaires* (maîtres formateurs)
à partir de la recherche de Laurent Vallier.
03/2021